

tion publique, en usage partout où l'on parle le Français. Ces deux villes sont Chaulnes et Amiens. Le gouvernement a décidé en faveur de Chaulnes et a permis aux autorités de la ville d'ériger une statue au pieux et savant instituteur, sur une de ses principales places publiques. En revanche, Amiens a acquis le droit de lui en élever une dans la cour centrale de son collège. Son inauguration a eu lieu le 26 mai dernier, en présence de M. Guillemin, recteur de l'Académie de Douai, du préfet, de l'archevêque, du procureur-général et d'un immense concours de peuple, accouru de toutes les localités du voisinage.

BULLETIN DES LETTRES.

—Lady Byron, veuve de Lord Byron, le grand poète anglais, est morte depuis peu de temps. Elle était fille de Sir Ralph Milbanke Noël, baronnet. Elle naquit en 1794 et se maria en 1815. Sa fille unique, Ada, a épousé William King, comte de Lawrence, et est morte en 1852. Les enfants issus de ce mariage sont Byron Noël, Vicomte Ockham, Ralph Gordon Noël et Ann Isabella Noël. C'est toute la postérité de l'auteur de *Child Harold*.

— Melbourne, capitale de la colonie de Victoria, (Australie,) a une bibliothèque qui renferme 25,000 volumes, dont 100 sont dûs à la munificence de Sa Majesté l'Empereur des Français. Cette bibliothèque a été fondée en 1856, par son Excellence le Major Général McArthur, et on y comptait alors que 4000 volumes.

— Il sera bientôt impossible de trouver des pays où la science et la littérature n'aient pas leurs organes. Un journal de Copenhague nous fait savoir qu'une imprimerie vient d'être créée à Gothaal, dans le Groenland; on s'y sert même d'une presse lithographique. Le premier volume qu'on y a publié renferme une série de vieux poèmes et de chants en langue groenlandaise et est enrichi de six gravures sur bois. Un second volume continuant la série paraîtra sous peu.

— Sous le titre de *Chansons Populaires de la France*, M. Champfleury a publié un magnifique volume de vieilles chansons avec musique pour piano.—L'auteur, avec l'aide de quelques amis, n'a pu qu'à grand peine se les procurer des paysans de diverses parties de la France. Un grand nombre de nos chansons de voyageurs s'y trouvent reproduites presque mot à mot. Cependant la plupart de leurs airs ne correspondent pas à ceux qu'on leur donne ici—et nos airs canadiens vont mieux à nos voyageurs, et au mouvement cadencé des avirons. Le compilateur aurait aussi bien fait de laisser de côté une foule de couplets que l'on ne connaît heureusement point en Canada.

BULLETIN DES SCIENCES.

— Nous reproduisons sous toute réserve le paragraphe suivant : "M. Flourens vient de trouver le moyen de faire renaître les membres amputés. La découverte de M. Flourens consiste à vous rendre un os tout neuf, un os à vous, là où l'on vous a enlevé un os fracturé, malade ou trop vieux. Rien de plus réel que cette nouvelle, et rien cependant de plus simple : les os sont entourés d'une membrane appelée périoste ; cette membrane a la propriété de produire une sécrétion cartilagineuse qui s'osseifie avec le temps ; ôtez l'os qu'elle enveloppe, sans l'enlever elle-même, elle vous en confectionnera un autre exactement semblable au premier pour la forme et pour la longueur, un peu plus gros seulement. Des expériences ont été faites en France, en Prusse, en Amérique, et couronnées du plus merveilleux succès. A l'un, on a enlevé l'humérus, à l'autre, le tibia, à celui-ci, l'os de l'avant-bras, à celui-là, la mâchoire inférieure, à un autre, le nez. Au bout de deux, trois ou quatre mois, selon l'importance matérielle de l'os, le périoste, surtout conservé avec soin, avait rendu un autre humérus, un autre tibia, un autre avant-bras, une autre mâchoire inférieure et un autre nez. On cite les noms des opérateurs, le lieu où ils ont opéré, la date de leurs opérations et les noms des personnes qui ont été opérées. L'Académie de médecine, dans une de ses dernières séances, a constaté ces résultats merveilleux."

— On a depuis peu découvert dans le canton d'Acton, situé à quelques milles seulement de Montréal, des mines de cuivre d'une richesse inouïe. Le tableau comparatif suivant donne une idée de la valeur du minéral qu'on en extrait. Valeur du minéral d'Angleterre par tonneau £6 18s.; de Cuba £13 3s.; du Chili £18 10s.; d'Australie £26 4s.; d'Acton £37 10s. Le village de St. André d'Acton est au centre même des mines. Il possède une jolie église, une école, plusieurs maisons de commerce, et est habité par plus de 130 familles d'origine canadienne-française. Les terres du canton et celles du voisinage sont généralement très fertiles et renferment, assure-t-on, de nombreux gisements argentifères.

BULLETIN ARCHEOLOGIQUE.

— En démolissant les restes de la vieille prison, les travailleurs découvrirent la pierre angulaire et ce qu'elle contenait. L'emplacement sur lequel était construit cet édifice, aussi bien que le Champ-de-Mars, le Jardin du Gouvernement, etc., comme nos lecteurs le savent sans doute, faisaient partie du terrain des Jésuites, et les premières constructions faites sur le terrain, l'ont été sans doute par ce corps de religieux. Mais en 1742 le séminaire de St. Sulpice continua les travaux. La première plaque trouvée portait l'inscription suivante :

↑
ANNO IHS 1742,
PAPA BENEDICTO XIII^o,
REGE LUDOVICO XV^o,
EP^o. HENR^o. M. POMERIANT,
PRO REGE CAR^o. DE BEAUHARNOIS,
PRAETORE EGIDIO HOCQUART,
RESIDENTIAE SOC^os. IESU
INCHOATAE, AN^o. 1622,
NUNC CONTINUATAE POSUIT FUNDAMENTUM
CLArts. Ds. Ds. LUDs. NORMAND,
SUPR. SEMINI. SULPi,
V I C A R I U S G E N E R A L I S
SUB IV^o. EPISCOPIS.*

L'autre plaque portait l'inscription suivante, qui fait voir que le vieil édifice fut démolie, et la prison érigée sur le lieu, en 1808 :

Anno Domini 1808^o,
Georgii Tertii Regis 48^o,
Pro Rege in America Britannica,
Jaco. Heno. Craig O. B. Equite,
Primum hujus carceris lapidem posuere,
Pet. Lud. Panet, Isaac Ogden,
Pro Montis Regalis jurisdictione curiae B. R. Honorable Judices
Nec Non et Josephus Frobisher, Armiger,
Ad hoc Aedifici Aedificandum praepositi.—
Hic, olim, fuit residencia P. P. Societatis Jesu,
Ut testatur inscriptio una cum hac deposita Prius Aedificium
Diruendo, reperta.—

Le sceau de la cité, ou de la ville de Montréal, celui du shérif du district, sont gravés sur l'un des coins supérieurs. Au coin inférieur, à main gauche, M. B. Gosselin, sans doute le nom du graveur de la plaque, a écrit son nom.

On a trouvé dans la bouteille, placée dans la cavité, quatre pièces d'or du règne de George III, l'une de l'année 1762, une autre de 1794, une troisième de 1802, et une autre enfin de 1807; un chelin et un douze sous en argent de la même date, tous deux de l'année 1787; le douze sous était corrodé; ces quatre pièces du dernier siècle portent, par exemple, les fleurs-de-lys de France, incrustées sur les armes; ces fleurs-de-lys ont disparu des pièces actuelles. Il y avait de plus deux sous de 1797 et des demi-sous de 1799, grandement affectés par le vert-de-gris. Les documents contenus dans la bouteille sont presque réduits en pulpe; quelques-uns sont illisibles. On a trouvé, cependant, bien conservées, des copies de "l'Almanac de Québec, du Calendrier Royal Anglo-Américain, pour l'année 1808, publié et vendu par J. Neilson, No. 9, rue de la Montagne," une page de ce livre est en anglais, puis l'autre en français, et ainsi de suite; il contient de curieuses statistiques du temps passé. M. Forsyth, C., E. de cette ville, a découvert ces reliques intéressantes.

BULLETIN DES BEAUX-ARTS.

— Au nombre des présents que les Japonais ont emportés des Etats-Unis, celui des grands orfèvres de Broadway, MM. Tiffany et Cie., mérite une mention particulière. C'est une médaille d'or à 18 carats, du poids de trois onces et d'un module de deux pouces et demi. Elle est entourée d'un rebord d'un quart de pouce d'épaisseur. Sur un des côtés, on voit le soleil lancer ses rayons sur huit pavillons américains et japonais qui sont gracieusement entrelacés et entourent un camée de sardonyx ou l'artiste a gravé un excellent portrait en trois quarts du président Buchanan. Au bas du camée, dans un espace de la grandeur d'une pièce de dix cents, se trouve l'inscription suivante :

"A Sa Majesté impériale, le Tykoun du Japon, de la part de Tiffany et Cie., orfèvres, New-York, juin 1860."

Les écussons des Etats-Unis et du Japon occupent le centre du revers de la médaille, flanqués l'un du vapeur *Niagara*, et l'autre d'une grande jonque. L'écusson japonais offre seulement deux épées en croix et est surmonté d'un soleil levant.

Cette médaille achevée à la hâte est une pièce d'art qui fait honneur à la maison Tiffany et à l'artiste qui a gravé le camée.—C. des E. Unis.

DISTRIBUTIONS DE PRIX.

ELEVES-MAITRES DE L'ECOLE NORMALE J.-C.

CLASSE DE DEUXIÈME ANNÉE.

Excellence—prix Jean Schmoult; 1er acc George Lamarche 2e Ovide Coutu. Enseignement à l'école modèle—pr Onésime Tessier; 1er acc Alphonse Lenoir 2e George Lamarche. Littérature et composition—pr Jean Schmoult; 1er acc George Lamarche 2e Joseph Cardinal. Grammaire française—pr Jean Schmoult; 1er acc Alphonse Lenoir 2e George Lamarche. Thème anglais—pr Jean Schmoult; 1er acc Ovide Coutu 2e Joseph Cardinal. Version anglaise—pr Jean Schmoult; 1er acc Ovide Coutu 2e George Lamarche. Histoire d'Angleterre—pr Joseph Cardinal;